

# RUGBY World Rugby

## Coupe des nations



Nicolas Luttiau/L'Équipe

## Les grands devant, les petits derrière

Le calendrier mondial va être aménagé autour d'une nouvelle compétition, la Coupe des nations, qui aura lieu tous les deux ans à partir de 2026. Censée augmenter la compétitivité des petits pays, elle ne fait pourtant pas l'unanimité.

**DOMINIQUE ISSARTEL**

Alors que certaines performances de la Coupe du monde, notamment celles du Portugal qui a battu les Fidji (24-23) et arraché un match nul contre la Géorgie (18-18) lors de la phase de poules, ont récemment ravivé les débats sur l'organisation des compétitions actuelles qui offrent peu de possibilités aux plus petites équipes d'être compétitives, le conseil de World Rugby a voté hier à Paris plusieurs mesures censées changer la donne. La Coupe du monde masculine sera, à partir de la prochaine édition, en 2027, disputée par 24 équipes (16 pour les femmes en 2025) et une nouvelle compétition internationale, baptisée pour l'instant Coupe des nations, verra le jour en 2026 pour se disputer tous les deux ans (voir encadré).

Présenté comme historique par World Rugby, ce nouveau format ne fait pas l'unanimité parmi les nations et a été accepté après des dizaines d'heures de réunion et de nombreux compromis. La difficulté d'accession au niveau supérieur pour des équipes comme le Portugal, l'Uruguay ou la Géorgie, qui ne sera possible qu'à partir de 2031 et ne sera pas automatique puisqu'il faudra disputer un match de barrages, est notamment un point de crispation. «On aimerait que cela com-

ence plus tôt, a reconnu Alan Gilpin, le directeur général de World Rugby, mais c'est désormais un futur possible alors que jusque-là, c'était un futur qui n'arrivait jamais. Cela fait seize ans qu'on avait entamé ces discussions, en 2007, et elles n'aboutissaient jamais. Même si ce n'est pas parfait, c'est mieux que rien.»

**“Nos chances de jouer contre les grandes nations deviennent proches de zéro”**

PINO PINEYRUA,  
PRÉSIDENT DE RUGBY SUDAMERICA

Confronté aux arguments de l'Argentine, seule grande nation à avoir voté contre, et à ceux des Fédérations du Tiers 2, qui estiment, comme nous l'expliquait cette semaine Pino Pineyrua, président de Rugby Sudamerica, que «le nouveau calendrier global va rendre extrêmement difficile les matches entre les petites et les grandes nations. En plus du Tournoi des Six Nations et du Rugby Championship, elles vont disputer la Coupe des nations en juillet et novembre, nos chances de jouer contre elles deviennent proches de zéro», les dirigeants de World Rugby soulignent qu'avec cette nouvelle compétition, où douze équipes du Tiers 2 s'affronteront dans une Deuxième Division appelée Challenger Series, «ces nations pourront travailler plus

L'Irlande face à la Roumanie le 9 septembre (82-8). Les Irlandais avaient inscrit 12 essais.

sereinement sur leur futur car l'assurance de jouer un minimum de six matches internationaux leur permettra de prévoir leurs revenus, leurs entraînements, leurs déplacements, ce qui leur manquait cruellement jusque-là.»

**Rendre les tournées plus attractives**

Alan Gilpin a également expliqué que les matches «cross over» (entre Tiers 1 et Tiers 2) allaient augmenter de 50% par rapport à ce qui avait été décidé en 2017 lors des accords de San Fran-

cisco. Ces rencontres seraient disputées lors des années impaires (sans Coupe des nations) et ont été chiffrées à 28 au lieu de 17 mais la comparaison avec 2017 est compliquée puisque les accords parlaient alors de 110 matches sur une période quatorze ans (jusqu'en 2032). «C'est un accord de principe, a précisé Gilpin, il reste du travail à accomplir dans les six prochains mois avec les Fédérations pour finaliser tout cela.» Ce discours crispe certains petits pays qui mettent en avant le fait que 27 matches par cycle de qua-

tre ans, cela reste très peu, environ deux matches pour chacune des douze équipes de la Deuxième Division.

Et si ce nouveau calendrier a surtout été bâti pour rendre les tournées d'été et de novembre plus attractives, apportant de l'enjeu à des matches qui n'en avaient pas jusque-là, les droits télé qu'il devrait générer ne sont pas encore connus.

«Cette compétition, il va d'abord falloir la vendre avant de parler de recettes, a indiqué le directeur général, mais nous avons la conviction que ce sera une valeur ajoutée et un format plus pertinent pour les fans et les médias. C'est pour cela que nous n'avons pas instauré la promotion-relégation dès le début car il faut d'abord renforcer la Deuxième Division pour proposer des matches attractifs. On va voir comment maximiser les revenus pour les redistribuer mais on n'a pas l'intention que les riches deviennent plus riches.»

Reste qu'avec les deux plus grandes fédérations, l'Angleterre et la France, en déficit (estimé à 20 millions d'euros pour chacune), les participants aux réunions du conseil de World Rugby ces derniers jours ont pris conscience du contexte économique très tendu depuis quelques années. «Même si les stades sont pleins, lâche l'un d'entre eux, le modèle du rugby est très fragile.»

## Coupe des nations, mode d'emploi

Cette nouvelle compétition aura donc lieu tous les deux ans, à partir de 2026, hors année de Coupe du monde et de tournée des Lions britanniques. Elle regroupera 24 équipes, réparties dans deux divisions. Dans la première, baptisée Coupe des nations et gérée par la Sanzaar (qui possède déjà les droits du Super Rugby et du Rugby Championship), les dix meilleures équipes de la planète, celles qui participent au Tournoi des Six Nations et celles du Rugby Championship (Afrique du Sud, Argentine, Australie et Nouvelle-Zélande), plus deux invitées, le Japon et les Fidji, même si World Rugby attend encore les résultats d'un «processus de sélection transparent». En Seconde Division, appelée Challenger Series, les équipes évoluant entre la 13<sup>e</sup> et la 24<sup>e</sup> place du classement World Rugby, soit actuellement le Portugal, la Géorgie, les Samoa, les Tonga, l'Uruguay, les États-Unis, l'Espagne, la

Roumanie, la Namibie, le Chili, le Canada et Hongkong. La compétition se jouera en deux temps, en juillet et novembre. En Coupe des nations, chacune des six équipes du Nord devra affronter les six équipes du Sud pour aboutir à une grande finale entre une équipe de chaque hémisphère fin novembre, ce qui a nécessité un élargissement de la fenêtre internationale de l'automne, qui passe de trois à quatre semaines. Pour compenser, le Tournoi des Six Nations se disputera sur six semaines au lieu de sept actuellement. Pour les Challenger Series, le format comprendra également deux poules de six mais on ignore pour l'instant la répartition des équipes. À partir de 2030, les deux vainqueurs de chaque poule disputeront un match de barrage contre les deux dernières équipes de la Coupe des nations et pourront intégrer, en cas de victoire, la Première Division. **D. I.**